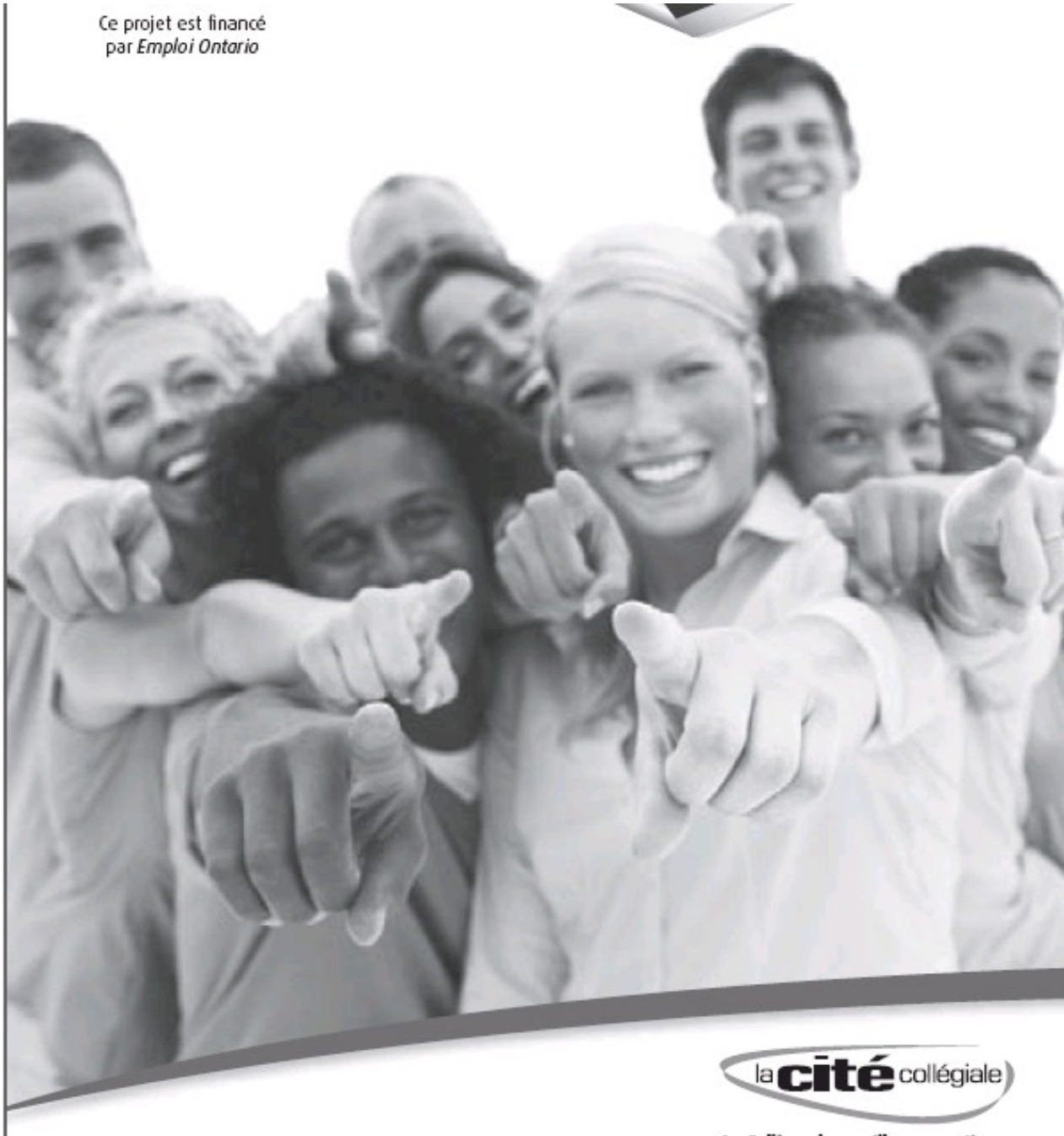


18 décembre 2010 | Le Droit | LeDroit

ÉCOLE DE LA MONTÉE : L'HOMME MENAÇANT RESTE DÉTENU

L'homme de 39 ans qui a proféré des menaces devant des élèves de l'école de la Montée, jeudi, à Gatineau, demeure détenu en attendant les conclusions de son évaluation psychiatrique. Normand St-Pierre a été arrêté à 12 h 15, jeudi, lorsque celui-ci menaçait les occupants de l'école en rôdant autour de l'établissement. Des surveillants de l'école ont appelé les policiers. L'un d'eux a été victime de voie de fait de la part de M. St-Pierre. Ce dernier a comparu jeudi après-midi sous des chefs de menaces et de voies de fait. Il reviendra en cour le 23 décembre.

Ce projet est financé
par *Emploi Ontario*



Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 décembre 2010 | Le Droit | JUSTINEJUSTINEMERCIER MERCIER jmercier@jmercier@ledroit.ledroit.com
com

Des travaux bruyants à l'école Euclide-Lanthier

L'agrandissement de l'école primaire Euclide-Lanthier du secteur Aylmer cause bien des désagréments pour des élèves installés dans des classes modulaires situées à proximité de la zone de construction.

Les vacances de Noël seront encore plus appréciées cette année par les élèves de 6e année. Cet automne, le bruit des marteaux-piqueurs a d'ailleurs eu raison de la concentration de certains d'entre eux.

« Les élèves sont dans des espèces de cabanons, juste à côté des travaux. Tous les élèves ont perdu leur concentration et mon fils a perdu le goût d'étudier », a déploré un père de famille qui a préféré garder l'anonymat.

« C'est terminé »

À la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais (CSPO), le secrétaire général, Pierre Ménard, affirme que le pire est passé.

« Effectivement, il y a eu du bruit, et le marteau-piqueur pour l'excavation, ça a causé des désagréments, on le reconnaît. Mais là, c'est terminé et le niveau de bruit ne devrait pas être plus élevé que lorsque la charrue passe dans la rue. »

M. Ménard a indiqué que les travaux n'ont pas pu être effectués cet été, avant la rentrée des classes, puisque les autorisations du ministère de l'Éducation pour aller de l'avant avec le projet d'agrandissement n'ont été accordées qu'en mai dernier.

Le temps de faire préparer les plans et devis et de procéder à un appel d'offres pour la réalisation des travaux a donc empêché la CSPO de débiter les travaux plus tôt, a expliqué Pierre Ménard.

La CSPO dit faire tout en son pouvoir pour minimiser les impacts sur les élèves, et assure que la sécurité aux abords du chantier est sa priorité.

Des épisodes plus bruyants sont toutefois appelés à survenir de nouveau, notamment lorsqu'une grue sera sur le terrain de l'école pour ériger la structure de la nouvelle partie. M. Ménard soutient qu'il était impossible de reporter les travaux, puisque l'agrandissement doit être complété à temps pour la prochaine rentrée scolaire.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com

À SURVEILLER: Le Réseau FADOQ Région Outaouais organise un souper de doré à la salle Ste-Maria Goretti à Gatineau le 15 janvier. Pour information: 819-777-5774.



Cadeaux, cartes et autres «C» de Noël

De toutes les lettres de l'alphabet, la lettre «C» est probablement celle qui convient le plus au temps des Fêtes. «C» pour cadeaux, cartes de vœux, cohue, congestion, congélation... et con, tout court!

J'ai risqué le coup ce week-end. Je suis allé dans les magasins pour dénicher les derniers cadeaux pour les enfants. Ce fut une expérience très pénible.

Un vrai combat de rue. Des clients pressés et impatientes, des commis dépassés par

les événements et des cons! Oui, des cons! Ils étaient nombreux, ces cons!

Prenez cet homme qui a monopolisé l'attention d'une caissière pendant 15 minutes alors que des dizaines d'autres cons comme moi faisaient la file pour payer leurs achats. Le gars s'est fait expliquer trois fois la différence entre la garantie du fabricant et celle que voulait lui vendre la caissière. Mon voisin de file d'attente a bien failli l'expédier à l'hôpital. Et toute cette belle «fraternité» s'est jouée sur fond de musique de Noël. Belle ambiance!

Parlons un peu des cartes de vœux. J'ai toujours aimé recevoir des cartes de vœux. Je les mettais bien en évidence près du sapin de Noël. Aujourd'hui, ces cartes sont plutôt virtuelles. Ma boîte de courriel en est pleine. Certaines sont même animées. Pardonnez-moi si je froisse quelques amis, mais je déteste ce genre de cartes de souhaits. Je ne suis plus capable. En fait, je ne les lis même plus. La touche *delete* de mon ordi se fait aller plus qu'à l'habitude.

Et ne me sortez pas la ren-

gaine environmentaliste qui dit qu'on sauve des arbres en utilisant le courriel. À ce que je sache, tout le monde emballe leurs cadeaux et plusieurs décorent un arbre naturel! Il est possible d'utiliser du papier recyclé pour l'emballage et les cartes. Et pour ce qui est des arbres, ils poussent justement pour se retrouver dans nos salons à Noël et finir leurs jours sur les sites de Bal de neige.

Comme le disait un ami, les environmentalistes moralisateurs sont devenus les curés du 21^e siècle. Et si je me fie à ce qui

est arrivé à l'Église catholique dans les années 1960, leur race est en voie de disparition.

Pour en finir avec les «C» de Noël, je vous fais grâce de tous les blasphèmes commençant par cette lettre que j'ai entendus dans les commerces cette fin de semaine.

Mais pour le dernier droit avant Noël, je vous suggère le «C» comme dans courtoisie, camaraderie, chaleur et chevalerie.

Quant à moi, j'y vais pour la lettre «F» comme dans fraternité, famille, fête et festin.

EN BREF

UN BEL EFFORT



PHOTO COURTOISE

En mai dernier, Patrick Morissette, un étudiant du programme international à la polyvalente Le Carrefour, lançait sa collecte de dollars Canadien Tire au profit de Centraide Outaouais et Centraide Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec. Dans le cadre de cette initiative et grâce à ses efforts, Patrick a remis 600 \$ Canadien Tire à Centraide. Sur la photo, Shari-Lynn Lalonde, directrice du programme international à la polyvalente Le Carrefour, Patrick Morissette et Lucie Lafleur, présidente de la campagne Centraide Outaouais.

DU NOUVEAU À CANTLEY



PHOTO COURTOISE

La semaine dernière, plusieurs personnes étaient présentes pour souligner le début des travaux du BleuSpa, qui sera construit à Cantley. Sur la photo Michel Lemonde, du CLD des Collines-de-l'Outaouais, Rui Perdigao, de la BNC, François Chamberland, du BleuSpa, Steve Harris, maire de Cantley, Marie Grégoire et Sarah Charbonneau, cofondatrices du BleuSpa, Joseph Beaudoin, de Beaudoin Construction, Larry Greene, vice-président développement du BleuSpa, Michel de Montigny, du BleuSpa, Isabelle Veilleux, de la BDC, Mario Lefebvre, du BleuSpa et Alexandre Bélisle, de la BDC.

LEDROIT, LE LUNDI 20 DÉCEMBRE 2010

DES BOURSES TECHNOLOGIQUES

Des élèves de l'école secondaire Sieur-de-Coulonge à Mansfield-et-Pontefract ont célébré Noël plus tôt cette année, puisqu'ils ont reçu une bourse technologique de 20 000 \$ en tant que l'une des 10 écoles gagnantes à l'échelle nationale du fonds Premiers de classe de Best Buy.

Sieur-de-Coulonge est la seule école québécoise à recevoir une bourse de 20 000 \$, qui comprendra une technologie grand public de pointe et un soutien technique.

Deux autres écoles québécoises recevront chacune une bourse de 10 000 \$ pour leur proposition. La proposition gagnante soumise par l'école secondaire Sieur-de-Coulonge explore un certain nombre de situations d'apprentissage «si seulement», dans le cadre desquelles les élèves pourraient profiter d'une nouvelle technologie dans leur salle de classe.

Les scénarios «si seulement» montrent comment, s'ils gagnaient la bourse, les élèves arriveraient à mieux comprendre des théories complexes au moyen de logiciels interactifs, et à avoir accès à des renseignements à jour qu'ils pourraient ensuite partager avec des compagnons de classe et d'autres élèves partout dans le monde. En Ontario, les écoles Crosby Heights Public School, de Richmond Hill, St. Rita Catholic School, de Woodstock, et Sunny View Junior and Senior Public School ont été sélectionnées.

Le programme du fonds Premiers de classe a vu le jour en 2008 et jusqu'à maintenant, Best Buy a remis 750 000 \$ (dont 250 000 \$ cette année) en subventions technologiques à des écoles du Canada.

UN HIVER QUI BRASSE

Les Brasseurs du Temps viennent de publier leur calendrier de spectacles de l'hiver et au total, 14 spectacles seront présentés dans deux salles. Tous les lundis soirs, le Cabaret du Temps qui brasse prend place dans le salon de dégustation des BDT. Les styles présentés varient de la chanson française au blues en passant par le jazz, la musique celtique et même de la musique brésilienne.

Parmi les artistes présents, il y aura **Al Wood** et ses **Woodsmen**; le duo **Anouk-Michelle Grégoire**; le spectacle *De Bromont à Broadway*; les **Vigoureux Cacoxythes**; **Tarcolen** et le **Florquestra Brasil**. Les dimanches 27 février et 13 mars, sur la scène BDT, vous pourrez entendre **Mélissa Laveaux** et **Kellylee Evans**. Tous les spectacles sont affichés sur la page Web au www.productionsscaravane.com/fr/cabaret.html

LA FÊTE DES ROIS

Une belle façon de célébrer l'arrivée de la nouvelle année est certainement de prendre part à la Fête des Rois qui aura lieu le 8 janvier, au centre Aydelu, du secteur Aylmer.

Cette tradition nous permet de renouer avec l'histoire, le folklore et les traditions d'antan. Le mouvement Impératif français, organisateur de l'événement, invite la population à venir rendre hommage à Leurs Majestés, le Roi et la reine, et à marquer avec éclat la fin des Fêtes et le début de la nouvelle année.

Les convives lèveront leur verre de petit caribou à la santé de la galette des Rois, chanteront des

chansons du bon vieux temps et danseront des quadrilles et rigodons avec l'ensemble folklorique Le Grand Portage et les cœurs **Raymond Beauchamp** et **Francine Sicard**.

Des billets sont en prévente jusqu'au 6 janvier. Pour tout savoir, consultez le site [Web d'Impératif français](http://www.imperatif-francais.org) au www.imperatif-francais.org.

GÉNIES EN HERBE

La Commission de la capitale nationale (CCN) collaborera au nouveau jeu questionnaire télévisé *Génies en herbe: l'aventure*, diffusée à la Télévision de Radio-Canada mettant en valeur les connaissances générales des jeunes Canadiens et Canadiennes à travers le pays.

La CCN présentera à chaque membre de l'équipe gagnante une bourse de 2500 \$ et contribuera au contenu et au matériel de recherche sur la région pour les trois émissions qui seront enregistrées dans la capitale.

Elle lancera aussi un concours en février qui aura comme objectif d'accueillir une famille canadienne dans le cœur de la région lors des festivités entourant la fête du Canada.

L'émission prendra l'antenne le samedi, à 16 h, à compter du 8 janvier. Le 1^{er} janvier, une émission spéciale sera présentée pour faire connaissance avec les concurrents et la nouvelle formule de l'émission.

C'est l'animateur **Stéphan Bureau** qui est à la barre de l'émission où quatre équipes, représentant les quatre grandes régions du pays, seront mises en vedette.

Jérémy Thibault, du Lycée Clément d'Ottawa, fait partie de l'équipe ontarienne.

18 décembre 2010 | Le Droit | MONTRÉAL — La Presse Canadienne

L'enseignement religieux sorti des CPE

La ministre de la Famille, Yolande James, a annoncé hier des mesures interdisant l'enseignement religieux dans les centres de la petite enfance (CPE) et les garderies subventionnées. L'opposition officielle estime que la directive énoncée hier est insuffisante et « facile à contourner ».

En vertu des nouvelles règles, qui entreront en vigueur le 1er juin prochain, les établissements ne pourront prévoir d'enseignement religieux dans le programme éducatif. Ceux qui ne se conformeront pas seront passibles de sanctions allant jusqu'à la perte de leur subvention.

La ministre James a cependant assuré qu'il n'était pas question de « sortir les sapins de Noël ». « Il y a une différence entre enseigner la religion et souligner les aspects culturels d'une fête ou d'une tradition », a-t-elle fait valoir.

Le ministère sera l à pour accompagner les services de garde dans la transformation de leur programme éducatif, a-t-elle affirmé.

Le PQ insatisfait

Cette annonce ne satisfait pas le Parti québécois, qui réclamait pourtant des changements semblables depuis huit mois.

La porte-parole de l'opposition en matière de famille, Carole Poirier, estime que la nouvelle directive ne va pas assez loin.

Elle a ainsi souligné qu'il ne serait pas interdit de sélectionner les enfants en fonction de la religion de leurs parents. Un bambin pourra ainsi toujours être refusé par une garderie subventionnée sous prétexte que ses parents ne pratiquent pas la bonne religion ou n'appartiennent pas au bon groupe ethnique.

Par ailleurs, le manque d'inspecteurs, déjà flagrant, constituera en outre un obstacle de taille à l'application de la nouvelle règle, selon la députée péquiste. Les renforts promis en avril dernier n'ont en effet pas encore été recrutés ni formés.

Pour sa part, l'Association des garderies privées (AGPQ) s'inquiète déjà de voir des inspecteurs dont elle a souvent décrié les décisions arbitraires se mêler d'un dossier « aussi sensible et délicat que celui de la religion ». « Nous nous questionnons fortement sur la façon dont le dossier sera traité au quotidien », a confié le directeur général Jean-François Belleau.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 décembre 2010 | Le Droit

L'heure des bilans de fin d'année

Marie-Pier, 17 ans, réalise qu'en cette période des Fêtes, l'heure est au bilan de l'année... Les stations de radio font le palmarès des meilleures chansons de l'année et on annonce le Bye bye et autres revues des thèmes qui ont fait l'objet de l'actualité durant l'année.

De plus, chaque individu, ou presque, fait le bilan de son année : ses bonnes actions, ses réalisations, ses échecs, ses chances et ses malchances, ce qu'il aimerait accomplir durant la prochaine année... C'est un moment où on est parfois ému à l'idée de ce que la vie nous a apporté (comme la naissance d'un enfant) ou nous a retiré durant l'année (comme la perte d'un être cher ou d'un emploi).

Marie-Pier trouve qu'il est sain de faire ainsi un bilan sur sa vie, mais elle se demande s'il ne vaudrait pas la peine d'en faire plus souvent dans l'année...

En cette saison où nous faisons tous le bilan de notre année, j'ai cru bon faire cette chronique sur le rôle des bilans dans une famille. En fait, au plan familial, il peut être important de faire différentes sortes de bilans, à différents moments...

La relation parent-enfant

À l'heure du coucher, la plupart des parents font une routine du dodo avec leur enfant. Elle comporte souvent la lecture d'une histoire, des câlins, des massages, des berceuses...

Ce moment de rapprochement avec le parent est rassurant pour l'enfant, mais il peut aussi servir à retirer une morale ou un apprentissage des différents événements de la journée. Ce bilan peut être utile pour identifier les points positifs de l'enfant dans sa journée, surtout lorsque ce dernier vit des difficultés d'apprentissage ou de comportement.

Un bilan quotidien aide les parents à se creuser la tête pour identifier ses forces et ce qu'il fait de bien, pour ainsi protéger son estime de soi, malgré les difficultés.

En effet, du positif, il y en a tous les jours, même quand il est difficile à trouver !

La relation parent-ado

Les parents sont parfois surpris de constater à quel point leur grand ado apprécie encore se faire « border » avant le dodo !

Bien sûr, il n'est plus question de lui lire une petite histoire ! Mais la période juste avant de s'endormir est souvent un moment où les ados sont plus ouverts à la discussion, aux confidences. Les parents, qui s'inquiètent souvent de l'éloignement ou de l'attitude indépendante de leur ado, peuvent en profiter pour jaser un peu avec eux et ainsi maintenir un lien significatif avec eux.

C'est l'occasion d'en apprendre un peu plus sur ce qui se passe dans leur vie, et de leur transmettre certains messages. Cela peut également être un bon moment pour revenir sur certains conflits, chercher des solutions, négocier des permissions...

L'important, c'est le maintien d'une communication respectueuse.

Entre parents

Les parents et beaux-parents doivent aussi communiquer régulièrement sur leurs attitudes parentales respectives et sur leurs valeurs par rapport à l'éducation des enfants. Ces bilans entre parents (ou entre parents et beaux-parents) permettent à chacun d'ajuster sa façon de jouer son rôle parental, de trouver l'équilibre entre l'approche de l'un et celle de l'autre, et d'éviter d'avoir des conflits sur ces différents sujets devant les enfants.

Le couple

Les couples aussi ont besoin de communiquer régulièrement et de faire des bilans sur leur relation. En effet, le temps passe et amène parfois certains événements pouvant avoir un impact sur la relation entre amoureux. Un changement au niveau professionnel (une promotion) ou dans la vie familiale (un nouvel enfant) peut parfois amener le couple à s'éloigner l'un de l'autre ou à vivre des conflits.

Pour éviter d'atteindre un point de non-retour, il est important de prendre régulièrement le temps de retrouver son intimité, de se parler franchement et de résoudre les petits malentendus avant qu'ils ne deviennent de graves conflits. Ainsi, des bilans réguliers sur la relation de couple permettent une communication saine... Il est même possible de joindre l'utile à l'agréable en faisant garder les enfants et en sortant au restaurant pour faire ce genre de bilan !

Et la plupart de ces bilans en famille peuvent se faire sur une base mensuelle, hebdomadaire ou même quotidienne... En fait, plus ils se font souvent, plus la communication en famille a des chances d'être harmonieuse, puisqu'on évite ainsi l'accumulation de frustrations.

Si ça vous dit, vous pouvez aussi profiter de la période des Fêtes pour ajouter à tous ces bilans votre fameux bilan personnel de fin d'année... Mais en plus de faire ce bilan très sérieux et

philosophique, j'espère que vous profiterez de cette période des Fêtes pour vous amuser un peu... et même beaucoup !



Il s'agit de ma dernière chronique de l'année. Je vous retrouve le 9 janvier. D'ici là, je vous souhaite de merveilleuses Fêtes en famille !

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 décembre 2010 | *Le Droit* | MONTRÉAL

PLAN D'ACTION POUR LA SENSIBILISATION DES JEUNES À UNE IMAGE CORPORELLE SAINTE

— Les élèves et le personnel des écoles secondaires du Québec seront informés sur la question de l'image corporelle. Les écoles de mode du Québec seront également sensibilisées à l'importance de promouvoir une image saine et réaliste du corps. Ces mesures figurent dans un plan d'action triennal élaboré pour mettre en oeuvre la Charte québécoise pour une image corporelle saine et diversifiée. Le plan a été rendu public par la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine St-Pierre. Il prévoit aussi le développement d'une formation visant à outiller les professionnels travaillant auprès de mannequins face aux troubles alimentaires. Les délégations du Québec feront par ailleurs la promotion de la charte au Canada et à l'étranger.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 décembre 2010 | Le Droit | ARIANE ARIANE LACOURSIÈRE LACOURSIÈRE LaLaPresse Presse

On est loin du « grand drame » appréhendé

Les premiers enfants de la réforme terminent cette semaine leur premier trimestre de cé gep. Contrairement à ce qu'appréhendaient plusieurs enseignants, ces élèves ont très bien réussi, reconnaissent les syndicats de l'enseignement.

« Force est de constater qu'il n'y a pas eu de grand drame avec les élèves de la réforme », reconnaît le président de la Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ-CSN), Jean Trudelle.

« On avait des préoccupations au début de l'année. Mais on n'a reçu aucune plainte de la part de nos membres », confirme le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Mario Beauchemin.

De l'avis des deux fédérations, le sujet chaud actuellement dans les cégeps est plutôt l'intégration des élèves en difficulté, qui sont de plus en plus nombreux au collégial.

Depuis le mois de septembre, La Presse suit quatre élèves issus du renouveau pédagogique qui faisaient leurs premiers pas au cégep. Aujourd'hui plongés dans les examens de fin de trimestre, les quatre élèves ne sont pas vraiment surpris de savoir que leur cohorte a aussi bien réussi que leurs prédécesseurs.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 décembre 2010 | Le Droit | Associated Press

Le nombre de prestataires d'assurance-emploi a baissé

Le nombre de prestataires d'assurance-emploi s'est établi à 683 300, en octobre, a rapporté Statistique Canada. C'est 5200 personnes de moins que le mois précédent.

L'agence fédérale souligne que le nombre d'octobre est supérieur de 1,5 pour cent à celui du mois de mars, qui constitue le plus récent plancher.

Le nombre de nouvelles demandes a toutefois augmenté de 7500 entre septembre et octobre. La tendance est à la hausse depuis avril. La hausse moyenne a été de 6800 par mois.

En octobre, les plus importantes hausses ont été constatées au Québec, en Alberta et en Colombie-Britannique.

Par rapport au dernier creux observé en mars 2010, le nombre de prestataires a augmenté d'au moins 3 pour cent en Nouvelle-Écosse, au Manitoba, au Québec et en Ontario.

L'Alberta a été la seule province à avoir enregistré une diminution du nombre de prestataires au cours de cette période.

Progrès aux États-Unis

Du côté des États-Unis, on a enregistré une troisième baisse du nombre de demandes de prestations en l'espace d'un mois — un signe qui porte à croire que le marché de l'emploi s'améliore progressivement.

Le département du Travail a annoncé que le nombre désaisonnalisé de demandes hebdomadaires s'était établi à 420 000 pour la semaine se terminant le 11 décembre, ce qui représente une diminution de 3000 requêtes.

La moyenne mensuelle de demandes, un indicateur moins volatile, a chuté pour la sixième semaine consécutive pour atteindre les 422 750. Il s'agit du plus bas niveau depuis août 2008, juste avant que la crise financière ne s'intensifie avec l'effondrement de Lehman Brothers.

Mais on ne peut parler de déclin significatif du chômage pour l'instant. Pour cela, il faudrait que le nombre de demandes se situe à 375000 ou moins pendant une certaine période de temps. À titre comparatif, en mars 2009 — au plus fort de la récession —, le nombre de requêtes avait explosé : quelque 651 000 personnes avaient demandé une aide financière.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Autos Careers Classifieds Homes



Bullied disabled boy finally gets help

By KEVIN CONNOR, QMI AGENCY

Last Updated: December 17, 2010 6:51pm



Matthew Lau has been keeping his son William, who has cerebral palsy and other health conditions, home from school because an older boy was assaulting him and nothing was being done about it. (DAVE THOMAS/QMI Agency)

TORONTO - Staff at George Webster Elementary School have caved and now promise to provide Matthew Lau's disabled son the support he needs.

Lau kept seven-year-old William, who has cerebral palsy and other health conditions, home from school because an older boy was assaulting him and nothing was being done about it.

"What changed things was the article in the Toronto Sun. It is unfortunate that it takes a newspaper article and embarrassment for people to do the right thing," Lau said.

After QMI Agency ran a story about the dad's situation, he had a meeting with the school's principal, superintendent and social worker.

"We discussed the issues around the assault on William and the support I feel needs to be in place. He will now have support moving from classrooms. On the playground he had no support or supervision. I want him to have an inclusive life, but I want support in the vicinity so he is still able to play," Lau said.

"He is going to be asked at recess if he needs to go to the washroom and he will be helped."

In the past William was allowed to soil himself at school and sit in it.

"As long as parents are willing to listen to the school board and believe that there just aren't the proper supports things will continue. There are guaranteed rights," Lau said.

kevin.connor@sunmedia.ca

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Autos Careers Classifieds Homes



Teen finds maggot in her chocolate bar

By CHRIS DOUCETTE, QMI AGENCY

Last Updated: December 17, 2010 9:04pm



Alysha Brown, 14, was disgusted when she recently bought a Cadbury Caramilk bar and found a live maggot embedded in the chocolate. (CHRIS DOUCETTE/QMI Agency)

TORONTO — Alysha Brown couldn't care less about the secret to how Cadbury gets the caramel in its Caramilk bars.

But she is anxious to know how a live maggot found its way into her candy bar.

"It's unbelievable," Brown, 14, told QMI Agency Friday as she recalled her disgusting story.

About two weeks ago, the high school student left school, walked down the street to a convenience store, and bought a Caramilk bar.

When she got back to her high school, Brown took the wrapper off her candy bar and inspected it, as she often does with food she has purchased.

She claims something white on the back of the chocolate bar caught her eye.

"It looked like the caramel had leaked through," Brown said. "But then it started to move."

She took a closer look and realized it was a maggot wiggling around in the chocolate.

"It was really gross," she said, shuddering as she recalled her buggy find.

Looking at the candy bar on the kitchen table in her family's east end home, the spot where the maggot was embedded in the chocolate was still visible.

"If it had been completely covered in chocolate I would have eaten it for sure," Brown said. "And now I can't help but wonder how many other chocolate bars might be filled with maggots."

The maggot, which she saved as well, was still alive until two days ago.

Brown claims she showed her school resource officer her find that day and he took the chocolate bar, put in on ice and promised her he'd check into it.

When the police officer got back to her nearly two weeks later, he allegedly told her he had reported it to Toronto Public Health and someone there had determined the critter must have found its way into the candy bar somewhere other than the store.

Public health officials didn't return calls Friday.

Brown alleges the officer, whose name she doesn't know, also told her he had reported the concern to Cadbury. But as far as she knows, nothing was done about the complaint.

Apparently defeated, he allegedly returned the chocolate bar to Brown earlier this week.

"It was still moving when the officer gave it back to me," the Grade 9 student said.

It's unclear what, if any, investigation was sparked as a result.

A spokesman for Kraft Foods, which owns Cadbury, said the company was unaware of any such complaint being filed.

Michelle Lefler said such a serious issue would have been dealt with immediately.

But without knowing the name of the officer who reported the find, she said it was impossible to know what was done as a result of his call.

Lefler assured customers that Cadbury products are of the "highest quality possible."

And as far as she is aware, Lefler said no maggots have ever been found in any Kraft product packaged at any company facility.

She wants some assurance from Cadbury that they've inspected their plant, Brown said.

"I don't want anyone else eating maggoty chocolate," she said.

Brown also said she'll never be able eat a store-bought candy bar again.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved